

Le Seigneur Jésus dit : « Je viens bientôt » (5 exhortations et une bénédiction)

Prêché dimanche le 23 janvier 2022
À l'Église réformée baptiste de Nantes
<https://nantespourchrist.org/>
Par : Marcel Longchamps

Texte : Apocalypse 22 : 6-21

Proposition :

- 1) La **1ère** exhortation : « Croyez en ma promesse scripturaire » v. 6-7
- 2) La **2è** exhortation : « Soyez émerveillés et adorez le vrai DIEU » v. 8-10
- 3) La **3è** exhortation : « Recherchez la sainteté » v. 11-12
- 4) La **4è** exhortation : « Je promets le bonheur mais menace du rejet » v. 13-17
- 5) La **5è** exhortation : « N'ajoutez ou ne retranchez rien à mes paroles » v. 18-20
- 6) La **bénédiction finale** : « La grâce de Jésus-Christ est centrale » v. 21

INTRODUCTION

Les versets 6 à 21 du chapitre 22 du livre de l'Apocalypse constitue son épilogue ou sa conclusion. L'épilogue (du **grec** "ἐπίλογος", est issu des mots ἐπί (epi) : **sur, au-dessus** et λόγος (logos) : **discours**). C'est la dernière partie, la conclusion d'une œuvre.

Le pasteur Paulin Bédard résume bien l'esprit de l'ensemble de ces versets :

*« Les paroles de cette dernière section incluent des promesses, des exhortations, des avertissements et des certitudes plus ou moins rattachées aux autres. Même si nous ne saisissons pas très bien les liens logiques, le message qui nous est communiqué est très clair et de la plus haute importance. Cette diversité révèle une unité qui tourne autour de **deux sujets principaux** : la fiabilité du contenu du livre et la proximité de la venue du Seigneur. Ces deux éléments fondent solidement notre espérance chrétienne. C'est la raison pour laquelle nous sommes appelés à garder les paroles de ce livre et à vivre dans la sainteté. Cet épilogue nous fait comprendre que le but du livre de l'Apocalypse est non seulement de procurer une grande consolation aux chrétiens au milieu de leur combat, mais aussi de leur communiquer une exhortation à vivre dans la sainteté. »*

(Source : <https://www.ressourceschretiennes.com/article/apocalypse-22-les-t%C3%A9moignages-de-l%E2%80%99ange-de-j%C3%A9sus-et-de-jean>, La mise en gras et le soulignement sont de moi)

La proximité de la venue du Seigneur est triplement répétée : au verset 7, au verset 12 et au verset 20. Dans la langue grecque de l'original, le temps de verbe utilisé pour l'expression « **je viens bientôt** » est le présent progressif. Cela traduit l'idée suivante et pourrait se paraphraser : « **je réalise mon plan dans l'histoire, en vue de mon**

retour ». Ce plan divin inclut les principes du gouvernement de Dieu tels qu'ils sont révélés dans les symboles des chandeliers, des sceaux, des trompettes, du conflit avec le dragon et ses alliés, des coupes de la colère, des noces de l'Agneau, etc.

Il est aussi intéressant de noter que la version King James précède l'expression par le mot « **Behold** » (traduit en français par « **Voici** »), qui indique la nécessité de s'arrêter, de réfléchir sérieusement, de considérer avec attention les mots du Seigneur.

I) LA PREMIÈRE EXHORTATION : « CROYEZ EN MA PROMESSE SCRIPTURAIRE » V. 6-7

6 Il me dit ensuite: Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. 7 Voici, je viens bientôt; heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!

A) La promesse est fondée sur une certitude divine v. 6

. son antiquité (plan de rédemption après la chute)

Genèse 3 : 15

15 Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu la blesseras au talon.

. sa fondation

Ésaïe 55 : 11

10 Car, comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé et fécondé la terre et l'avoir fait produire, pour donner de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, 11 Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche; elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que j'ai voulu, et accompli l'œuvre pour laquelle je l'ai envoyée.

. son expression par les saints prophètes

2 Pierre 1 : 20-21

20 Sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient d'une interprétation particulière. 21 Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine; mais les saints hommes de Dieu, étant poussés par le Saint-Esprit, ont parlé.

. son étendue et son autorité

Cette déclaration au sujet de ses paroles ne se limite pas à la dernière vision de la Nouvelle Jérusalem mais elle s'étend à l'ensemble du livre de l'Apocalypse.

Apocalypse 1 : 1

1 Révélation de Jésus-Christ, qu'il a reçue de Dieu, pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître par l'envoi de son ange, à Jean son serviteur;

B) La promesse de la proximité (dans la perspective de Dieu) v. 7

7 *Voici, je viens bientôt; (...)*

Dans notre introduction, nous avons attiré votre attention sur le mot « **Behold** » de la version anglaise King James. Cette expression traduit l'idée suivante : « prend ici le temps d'examiner attentivement, de considérer, d'observer, de comprendre et d'apprendre ».

« **Je viens bientôt** » signifie que Jésus est en train de venir. Ses actes de jugement et de rédemption sont en train de s'accomplir. Il ne tarde pas à venir. Il est déjà en action tous les jours afin de préparer sa venue finale. Jésus viendra sans retard, dès que possible. Il reste encore des choses à finaliser dans le monde pour rassembler et protéger son Église. Les décrets divins doivent s'accomplir.

2 Pierre 3 : 9-10

9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. 10 Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.

C) La promesse du bonheur v. 7b

...heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!

Le Seigneur nous rappelle ici la promesse de bonheur à ses élus. Nous devons comprendre que « garder » ne signifie pas seulement conserver et se souvenir. « Garder » signifie surtout croire et obéir de manière à ce que les paroles de Dieu paraissent dans nos conversations, dans nos pensées, et dans nos agissements. Notre bonheur éternel en dépend!

II) LA DEUXIÈME EXHORTATIO : « SOYEZ ÉMERVEILLÉS ET ADOREZ LE VRAI DIEU » V. 8-10

8 C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. 9 Mais il me dit: Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. 10 Et il me dit: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre.

A) L'émerveillement v. 8

Toutes les visions que le Seigneur a permis à Jean de voir sont des choses grandioses et extraordinaires qui suscitent l'étonnement et une très profonde admiration. Les

émotions sont radicalement stimulées et dirigent tout l'être vers un besoin d'adoration. Cependant, cette adoration doit être correctement canalisée vers la Personne même de Dieu. Nous avons ici une leçon importante : nous pouvons adorer la seule Personne de Dieu et ne pas se laisser submerger et tromper par nos émotions qui peuvent nous entraîner dans l'adoration de la créature au lieu du Créateur.

B) L'adoration v. 9

9 Mais il me dit: Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu.

Il existe d'importantes distinctions entre les anges et les hommes. Aucun ange du ciel, ni aucun être humain, ni aucune créature (y compris Satan lui-même) n'est digne d'adoration.

Colossiens 2 : 18

18 Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles,

Luc 4 : 5-8

5 Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, 6 et lui dit: Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. 7 Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. 8 Jésus lui répondit: Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.

C) La publication

10 Et il me dit: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre.

Les paroles du Seigneur doivent être partagées, proclamées et publiées étant donné que le temps où ces paroles se réaliseront sont proches.

III) LA TROISIÈME EXHORTATION : « RECHERCHEZ LA SAINTÉTÉ » **V. 11-12**

11 Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. 12 Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre.

A) La non-recherche de sainteté provoquera l'endurcissement des apostats v. 11

Ésaïe 6 : 9-10

9 Il dit alors: Va, et dis à ce peuple: Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; Vous verrez, et vous ne saisissez point. 10 Rends insensible le cœur de ce peuple, Endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, Pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, Ne comprenne point de son cœur, Ne se convertisse point et ne soit point guéri.

L'ordre est donné aux méchants de commettre davantage de mal en guise de punition pour leur apostasie (abandon volontaire d'une foi professée).

Romains 1 : 28-32

28 Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, 29 étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice ; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité ; 30 rapporteurs, médisans, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, 31 de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. 32 Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font.

Daniel 12 : 10

10 Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront.

B) La recherche de sainteté révélera la rétribution s'y attachant v. 12

12 Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre.

Ce passage n'enseigne nullement le salut par les œuvres. Cette rétribution est une allusion directe à deux textes d'Ésaïe :

Ésaïe 40 : 10

10 Voici, le Seigneur, l'Éternel vient avec puissance, Et de son bras il commande ; Voici, le salaire est avec lui, Et les rétributions le précèdent.

Ésaïe 62 : 11

11 Voici ce que l'Éternel proclame aux extrémités de la terre: Dites à la fille de Sion: Voici, ton sauveur arrive ; Voici, le salaire est avec lui, Et les rétributions le précèdent.

Nous pouvons donc comprendre « pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre » de deux façons :

1) pour rendre à chacun selon l'œuvre de Dieu (rédemption ou jugement)

2) pour rendre à chacun selon l'œuvre de chacun (mauvaises œuvres des non-chrétiens ou bonnes œuvres des chrétiens qui montrent qu'ils ont été rachetés de leurs péchés par le sang de Jésus.

IV) LA QUATRIÈME EXHORTATION : « JE PROMETS LE BONHEUR MAIS MENACE DU REJET » V. 13-17

13 Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. 14 Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! 15 Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge ! 16 Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. 17 Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

A) La promesse du bonheur divinement signée v. 13

13 Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

Le Seigneur veut ici nous montrer qu'il contrôle de façon souveraine et absolue tous les événements terrestres. Plusieurs versets du livre d'Ésaïe illustrent cette idée et ces titres :

Ésaïe 43 : 20

10 Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, vous et mon serviteur que j'ai élu, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez, et que vous compreniez que c'est moi! Il n'y a point eu de Dieu formé avant moi, et il n'y en aura point après moi.

Ésaïe 44 : 6

6 Ainsi dit l'Éternel, le roi d'Israël et son Rédempteur, l'Éternel des armées: Je suis le premier et je suis le dernier, et il n'y a point d'autre Dieu que moi.

Ésaïe 48 : 12

12 Écoute-moi, ô Jacob; Israël, que j'ai appelé; c'est moi, c'est moi qui suis le premier, et je suis aussi le dernier!

Un passage du livre de l'Épître aux Romains est particulièrement riche pour exprimer cette idée :

Romains 11 : 33-36

33 O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles! 34 Car qui a connu la pensée du Seigneur; ou, qui a été son conseiller? 35 Ou, qui lui a donné le premier, et en sera payé de

retour? **36 Car toutes choses sont de lui, et par lui, et pour lui**: A lui soit la gloire dans tous les siècles! Amen!

Ces paroles fondent la certitude que Dieu est Maître de l'histoire. Tous ces titres sont appliqués à Jésus-Christ pour souligner sa Déité (divinité).

B) Les inclus et les exclus du bonheur éternel v. 14-15

. **Les inclus**

14 Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville !

Toute personne porte un vêtement sale, sali par ses pensées, ses paroles, ses actions, ses omissions et ses fautes secrètes. Pour laver sa robe, il faut avoir recours au « sang de Jésus ». Rappelons-nous

Apocalypse 7 : 14

*13 Puis un des Anciens prit la parole, et me dit: Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus 14 Et je lui dis: Seigneur, tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, **et qui ont lavé leurs robes, et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.***

Cette purification des vêtements ne signifie pas qu'on se lave soi-même ou qu'on se sauve soi-même, mais qu'on se laisse purifier par le sang du Christ. Par la grâce de Dieu, il a le droit de venir à l'arbre de vie et d'entrer dans les portes de la ville.

. **Les exclus**

15 Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge !

- **les chiens (voir aussi l'article en annexe)**

C'est-à-dire qu'en dehors de la ville sainte se trouvent des personnes comparables à des chiens par leur souillure, leur impudence et leur voracité, comme le sont les persécuteurs, les hérétiques et les apostats (Matthieu 7:6) (Philippiens 3:2) (2 Pierre 2: 22) . Certains pensent que cela réfèrent aux Sodomites et aux prostitués mâles dans le culte de Baal. (Deutéronome 23:18).

- **les enchanteurs**

Fait probablement référence aux drogues, et à toutes les formes d'occultisme et de magie.

- **les impudiques**

Les péchés et les perversions de nature sexuelle : homosexualité masculine et féminine, bestialité, pédophilie, sado-masochisme, etc.

- les meurtriers

Ceux qui pratiquent la violence extrême et les imitateurs de Caïn.

Nombres 35:33

Vous ne souillerez point le pays où vous serez, car le sang souille le pays; et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du sang qui y sera répandu que par le sang de celui qui l'aura répandu.

Genèse 4:11

Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère.

- les idolâtres (voir l'article en annexe)

Le culte des faux dieux, et le culte idolâtre du vrai Dieu. Chez les chrétiens, il dénonce comme idolâtrie non seulement les cultes de faux dieux (Galates 5.20 ; 1 Corinthiens 6.10), mais aussi la participation aux fêtes païennes (1 Corinthiens 10.7), et, au figuré, l'avarice comme culte de Mammon (Colossiens 3.5 ; Éphésiens 5.5). Cf (1 Pierre 4.3 ; Apocalypse 2.1 ; Apocalypse 22.16; 1 Jean 5.21).

- les menteurs

Ceux qui aiment et pratiquent le mensonge et ceux qui aiment et commettent la fausseté sous toutes ses formes.

La destinée éternelle de tous ces pécheurs impénitents sera le même que celui du diable, de la bête et du faux prophète, dans l'étang de feu qui est la seconde mort.

C) L'attestation et l'invitation urgente v. 16-17

16 Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.

. Une attestation d'authenticité v. 16a

Jésus lui-même atteste et certifie que toutes les choses qui sont révélées dans le livre de l'Apocalypse sont vraies. Son témoignage est donné pour être transmis aux Églises en vue de leur utilité, de leur consolation et de leur édification.

. Une attestation signée v. 16b

Jésus utilise ses titres pour confirmer la certitude de ses paroles et de ses actions.

- le rejeton et la postérité de David

Le Seigneur combine ici deux prophéties de l'Ancien Testament concernant la victoire du roi messianique sur ses ennemis à la fin des temps.

Nombres 24 : 17

17 Je le vois, mais non maintenant; je le contemple, mais non de près; une étoile est sortie de Jacob, et un sceptre s'est élevé d'Israël; il frappera les deux régions de Moab, il détruira tous les enfants du tumulte.

Ésaïe 11 : 1-2, 10

1 Mais il sortira un rejeton du tronc d'Isaï, et un surgeon naîtra de ses racines. 2 Et l'Esprit de l'Éternel reposera sur lui, l'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de science et de crainte de l'Éternel.

10 En ce jour-là, le rejeton d'Isaï sera comme un étendard dressé pour les peuples; les nations se tourneront vers lui, et sa demeure sera glorieuse.

Jésus est le rejeton (la racine) et la postérité de David. Il est non seulement **après** David (il est son fils), mais il est aussi **avant** David, sa racine, la cause de l'existence du roi David.

- l'étoile brillante du matin

Christ est appelé l'étoile du matin car sa première venue a introduit la lumière du jour de la grâce après les révélations encore incomplètes de l'Ancien Testament, tandis que sa 2^e venue inaugurerait la pleine clarté du jour glorieux du Seigneur.

2 Pierre 1 : 19

*19 Nous avons aussi la parole des prophètes, qui est très ferme, à laquelle vous faites bien de vous attacher, comme à une lampe qui brillait dans un lieu sombre, jusqu'à ce que le jour resplendît **et que l'étoile du matin se levât dans vos cœurs;***

. Une invitation urgente v. 17

17 L'Esprit et l'Épouse disent: Viens. Que celui qui l'entend, dise aussi: Viens. Que celui qui a soif, vienne; et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive gratuitement.

L'Esprit et l'Épouse sont mentionnés ensemble parce que, depuis que le Saint-Esprit a été versé sur l'Église, les deux ne peuvent jamais être séparés. Ils sont intimement liés et ils le resteront jusqu'à la prochaine venue du Seigneur.

C'est l'Esprit qui donne à l'Église de croire en Jésus et qui la pousse à prier et qui prie lui-même avec elle et pour elle.

Romains 8 : 26-27

*26 Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut; mais **l'Esprit lui-même intercède pour nous** par des soupirs qui*

ne se peuvent exprimer. 27 Toutefois celui qui sonde les cœurs, connaît quelle est l'affection de l'Esprit, qui prie selon Dieu pour les saints.

L'Esprit met dans le cœur de l'Épouse une prière fervente, la plus courte qui soit, en un seul mot : « Viens ». Ce désir devrait être le désir de tous ceux qui apprennent à connaître le message de ce livre.

Tous ceux qui auront été rendus conscients de leur besoin de l'eau de la vie viendront à Christ pour boire gratuitement :

Jean 7 : 37-39

37 Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. 38 Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. 39 (Or, il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié.)

V) LA CINQUIÈME EXHORTATION : « N'AJOUTEZ OU NE RETRANCHEZ RIEN À MES PAROLES » V. 18-20

18 Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre; 19 Et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre.

. Un sérieux avertissement v. 18-19

Le Seigneur veut montrer que sa Parole écrite est divinement inspirée, préservée, canonique et remplie d'autorité. L'avertissement est solennel.

L'ordre du Seigneur ne signifie pas seulement qu'il nous est interdit de trafiquer le texte des Saintes Écritures, mais aussi qu'il nous est commandé de garder toute sa parole dans nos cœurs et dans nos vies (son effet).

L'expression « Dieu retranchera sa part du livre de vie » signifie-t-elle que nous pourrions perdre notre salut? La réponse est non. La Bible enseigne clairement qu'un chrétien authentique ne pas perdre son salut et que le Seigneur lui donnera la persévérance jusqu'à la fin. Ceux qui se sont prétendus chrétiens mais qui n'auront jamais eu la vraie foi (celle qui sauve) ne sont pas destinés à la vie éternelle et sont en réalité des adorateurs de la Bête. Cette punition semble bien sévère, mais c'est la parole même de Jésus qui en atteste la vérité!

. Un témoignage ultra solide et puissant v. 20

20 Celui qui rend témoignage de ces choses, dit: Oui, je viens, bientôt. Amen! Oui, Seigneur Jésus, viens!

C'est ainsi que les visions de l'Apocalypse prennent toutes leur signification et que l'Église est d'autant plus réjouie d'entendre de la bouche de son Sauveur (par l'intermédiaire de l'ange et de l'apôtre Jean : « Oui, je viens bientôt »).

C'est ainsi également que l'Église est aussi désireuse de répéter : « Oui, Seigneur Jésus, viens! ».

VI) LA BÉNÉDICTION FINALE : « LA GRÂCE DE JÉSUS-CHRIST EST CENTRALE » V. 21

21 La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous! Amen.

A) La grâce souveraine est essentielle

Elle est essentielle pour la réception de la grâce initiale, soit celle de la nouvelle naissance ou régénération. Elle est aussi essentielle pour la poursuite de toute notre marche chrétienne terrestres : les instructions, les encouragements, les corrections, les éclairages, les exhortations, les avertissements, la persévérance dans l'épreuve, etc.

Les défis et les conflits sont nombreux pour le chrétien tout au long de sa vie et c'est la pluie incessante de grâces qui lui permette de demeurer dans le chemin étroit et resserré qui mène à la vie éternelle.

B) La grâce est centrée sur la Personne et sur l'Oeuvre de Jésus-Christ

Ne l'oublions jamais : Jésus est notre Seigneur et à ce titre il prendra un soin jaloux de chacune de ses brebis. Le mot « Jésus » signifie « Sauveur » et le mot « Christ » signifie l'Oint (le Prophète, le Sacrificateur et le Roi).

C) La grâce verra son accomplissement absolu et complet

Le mot « Amen » traduit l'idée de vérité, de fidélité et de certitude. Presque tous les écrits du Nouveau Testament se terminent par ce mot, qui semble être la récapitulation et la confirmation des faits et des renseignements qui s'y trouvent renfermés et ici dans le livre de l'Apocalypse de façon particulière.

C'est aussi un des noms donnés à Christ, parce qu'il est le Véritable, le Dieu de vérité, la substance de la vérité révélée, le prophète infallible, le fidèle et vrai témoin (**Apocalypse 3 :14**). Toutes les promesses sont oui et *amen* en lui ; elles sont inébranlablement fondées sur sa parole et sur son serment, irrévocablement ratifiées par sa mort, et scellées par son esprit (**2 Corinthiens 1 :20**).

APPLICATIONS

- 1) Le livre de l'Apocalypse est d'une richesse inouïe : c'est la glorieuse Personne de Jésus-Christ qui nous est merveilleusement présentée. Nous devons la lire, la relire et l'étudier et la méditer avec une grande attention. Nous apprendrons ainsi des choses sublimes sur notre Seigneur et Sauveur de nos âmes!
- 2) Croyons fermement en ses promesses! Implorons le Seigneur de nous donner de mettre en pratique ses exhortations! Ne prenons pas ses avertissements à la légère!
- 3) Vivons dans la sainteté et la crainte authentique de Dieu. Que cela transparaisse dans nos vies quotidiennes. C'est le moins que l'on puisse faire pour exprimer notre gratitude et notre amour pour Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit!

QU'IL SOIT ADORÉ, LOUÉ ET BÉNI ÉTERNELLEMENT!

A M E N !

Chien Dictionnaire Biblique Westphal Bost Calmet

(hébreu *kèleb*)

Le chien (*canis familiaris*) abonde en Orient, en particulier en Palestine. Mais ce n'est pas notre chien domestique, le compagnon et l'ami de l'homme, le familier et souvent le favori de la maison : c'est une sorte de chien errant, famélique, à demi-sauvage.

Chaque agglomération en compte un certain nombre ; les grandes villes en possèdent des bandes entières qui se partagent les divers quartiers et défendent jalousement leur domaine. L'apparition d'un intrus est le signal de batailles furieuses et l'origine de concerts assourdissants. Pendant le jour, ces animaux sommeillent dans quelque recoin, sur le soir ils sortent de leur retraite et rôdent toute la nuit, lançant des hurlements lugubres. Ils sont d'une voracité extraordinaire et se repaissent de tous les déchets jetés à la rue.

Rien ne les rebute. Les cadavres en putréfaction, animaux et humains, sont pour eux un régal de choix. Ils se chargent ainsi du service de la voirie et s'en acquittent supérieurement. Ils ressemblent beaucoup, surtout dans la Palestine méridionale, au chacal (*canis aureus*) ; ils en ont les oreilles courtes et pointues, le museau allongé, le poil ras et la queue courte ; D'après certains savants ce chien n'est qu'un chacal domestiqué. Du reste ces deux races se croisent fréquemment. Malgré leur sauvagerie, ils redoutent généralement l'homme. Il suffit le plus souvent d'un bâton pour les mettre en fuite (**1 Samuel 17.43**). Mais dans certains cas leur voisinage peut devenir dangereux et il est prudent de l'éviter (**Proverbes 26.17**).

Ces détails expliquent pourquoi le chien est en Orient l'objet du plus profond mépris : « Chien, fils de chien, chien mort » sont de graves insultes. Pourtant, ce chien ne manque ni d'intelligence ni de docilité et il est susceptible d'attachement. Il est aussi très voisin du chien de berger. Ce dernier n'existe guère que chez les nomades, qui l'emploient plutôt à

défendre leurs troupeaux contre les fauves qu'à les garder. Il est bien supérieur au précédent.

Quelques-uns sont de très beaux animaux de race kurde, et par l'intelligence et le savoir-faire ils ne le cèdent en rien à nos meilleurs bergers. Quelques chefs arabes entretiennent des lévriers persans ; ils s'en servent pour chasser la gazelle. Ce lévrier ressemble beaucoup à celui d'Europe. Ses oreilles, son ventre et l'extrémité de sa queue sont garnis de longs poils soyeux. S'il est moins rapide que notre lévrier, il est plus grand, plus fort et plus résistant. Il parvient souvent, sans le secours de l'homme, à forcer la gazelle.

Le chien occupe une place importante dans la Bible. Elle mentionne une fois (**Job 30.1**) le chien de berger, mais en dehors de ce passage, elle ne connaît que le chien errant. Elle décrit très exactement ses mœurs répugnantes

(**1 Rois 21.19 ; 1 Rois 21.23 ; 1 Rois 21.24 ; Psaumes 22.17 ; Psaumes 59.7-15-16 ; Philippiens 3.2 ; Apocalypse 22.15**). Il ne lui inspire que du mépris. Elle le regarde comme un animal impur et son nom est une injure

grave

(**1 Samuel 24.15 ; 2 Samuel 3.8 ; 2 Samuel 9.8 ; 2 Samuel 16.9 ; 2 Rois 8.13**). Cependant, à cause de son utilité sanitaire, on le tolérait dans les habitations et on ne l'empêchait pas de happer les miettes tombées de la table du maître ; mais on aurait regardé comme une profanation de lui octroyer directement un morceau de pain (**Matthieu 15.27 ; Marc 7.27**). Le « prix (ou salaire) d'un chien » (**Deutéronome 23.18**) fait allusion aux pratiques abominables des *qedèchim*, ces prostitués mâles des temples de Baal.

Idolâtrie Dictionnaire Biblique Westphal Bost

 levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Westphal-2483-Idolatrie.htm

L'idolâtrie, ou culte des images, présente en Israël deux aspects également inconciliables avec le culte de Jéhovah selon la loi et les prophètes ; et cela malgré la persistance — jusqu'après l'exil — avec laquelle le peuple et ses chefs, même souvent ses prêtres, ont voulu associer l'un et l'autre culte. Le premier aspect de l'idolâtrie est celui du culte des faux dieux représentés par des objets naturels ou artificiels. Le deuxième est celui du culte dont l'objet est bien Jéhovah, mais représenté par un objet visible le plus souvent artificiel. Nous les étudierons successivement.

I L'idolâtrie ou culte des faux dieux

Le mot idolâtrie est grec et n'a pas d'équivalent en hébreu. Quand nos traductions de l'Ancien Testament l'emploient, c'est pour rendre, par exemple, une expression comme celle-ci : « La désobéissance obstinée est comme *faux dieux et idoles* » (1 Samuel 15.23). Par contre les termes hébreux pour rendre la notion d'idoles sont très nombreux et équivalent à : images (taillées ou de fonte suivant les cas), dieux domestiques (*théraphim*), choses de néant, objets de terreur, abominations, non-dieux, dieux de fumier. Ces cinq derniers termes, fréquents dans les prophètes, marquent le suprême dédain ou la suprême répugnance pour des objets dont on évite à dessein de prononcer le nom particulier.

Quelle que soit la religion des pères d'Abraham (culte des astres, des ancêtres ou d'objets, tels que fontaines, arbres ou pierres, animés par un esprit ou un dieu protecteur), il est certain qu'au moment où Israël apparaît dans l'histoire il y a, en principe, rupture entre sa religion et le polythéisme des autres nations et que, des siècles plus tard, Moïse incarne la religion spirituelle de Jéhovah opposée au culte de toutes les autres divinités. Jéhovah est le seul Dieu d'Israël en attendant d'être, pour Israël d'abord, le seul Dieu de toute l'humanité. Les récits du veau d'or (Exode 32) et du culte de Baal-Péor des Moabites (Nombres 25) ne font qu'accentuer la vigueur du culte spirituel et saint de Jéhovah dès son origine, au désert.

Dès qu'il occupe Canaan, Israël adopte le culte idolâtre de ceux au milieu desquels il vit et qui sont beaucoup plus civilisés que le peuple de nomades qu'il a été jusqu'alors. Baal et Astarté (figurés par le Soleil et la Lune ou par des statues humaines ou par des symboles significatifs des dieux mâle et femelle), déifications des forces de la nature, sont bien à la portée du primitif Israël qui s'essaye à la vie sédentaire du cultivateur. Le culte de débauche et de cruauté qui faisait de la prostitution et des sacrifices d'enfants des actes sacrés ne répugnait point aux Israélites. Gédéon avait dans son domaine un autel élevé à Baal et surmonté d'une idole (Juges 6.25). C'est la guerre qui tourne le cœur des chefs vers Jéhovah. Il en sera ainsi pendant des siècles, jusqu'à l'exil, et malgré les réformateurs et les

prophètes ; Baal et Astarté, les théraphim (dieux domestiques que l'on trouve encore chez David : 1 Samuel 19.13) ; mêlés à la vie du foyer et des champs, paraissent plus proches de l'Israélite et plus facilement accessibles que Jéhovah, toujours invisible : on peut les toucher et les voir, et tenter de les émouvoir par des sacrifices de chair humaine. Le culte des faux dieux peut être efficace pour la vie courante, notamment pour conjurer la sécheresse, protéger les moissons ; mais, quand il s'agit de guerres qui engagent la vie nationale, alors il convient d'aller jusqu'à Jéhovah, le maître des armées célestes et le haut protecteur du peuple. Quand, plusieurs siècles après Gédéon, Élie reproche au peuple de « boiter des deux côtés » (1 Rois 18.21), il blâme l'association de son idolâtrie au culte de Jéhovah : l'Éternel seul, ou Baal et les faux dieux, mais point de mélange. Le conflit des deux cultes qui s'affrontent ou qui essayent de se confondre fait tout le drame moral et politique de l'histoire d'Israël jusqu'à l'exil. Si David et Salomon paraissent un moment faire triompher le culte spirituel, aussitôt après eux reparaît le régime de l'idolâtrie, avec ses superstitions, cruautés et débauches. Après le schisme, le culte des faux dieux subsiste dans les deux royaumes. En Juda, qui possède le Temple unique et la dynastie de David, l'idolâtrie va parfois jusqu'à dresser ses faux dieux dans le sanctuaire ; mais les réactions sont vigoureuses aussi. La réforme d'Asa (1 Rois 15) et surtout celle d'Ézéchias (2 Rois 18), inspirée par Ésaïe, font momentanément triompher le culte spirituel. Mais l'effroyable règne de Manassé vient tout détruire. La dernière réforme, celle de Josias, inspirée par Jérémie, et qui tente de donner au peuple la loi du Deutéronome, n'est, elle aussi, que passagère. Elle n'empêche pas la ruine de Jérusalem, du Temple et l'exil en Caldée de l'élite du peuple. Le royaume du nord, Samarie, était, depuis plus de cent ans, tombé sous les coups des Assyriens. Ce royaume de Samarie avait été constitué par Jéroboam, en partie pour réagir contre l'idolâtrie dans laquelle Roboam, fils de Salomon, entraînait le peuple. Mais les sanctuaires établis à Dan et à Béthel, avec les taureaux qui devaient représenter l'Éternel, n'avaient fait que favoriser le culte idolâtre et des faux dieux. Achab était allé jusqu'à élever à Samarie un temple à Baal et une idole à Astarté. La dynastie d'Achab détruite, celle des Nimsides ne valut guère mieux : Jéhu et Jéroboam II apportèrent à Samarie la prospérité politique mais développèrent une idolâtrie formaliste et hypocrite qu'Amos flétrit par ses sombres discours de sévère spiritualité. Les hauts-lieux, les bocages, les jardins sacrés où l'on offrait des sacrifices de sang et de débauche se multipliaient malgré les deux sanctuaires qui passaient pour être consacrés à Jéhovah. L'Assyrien trouve un peuple asservi d'avance et Samarie tombe entre ses mains.

Ce sont les grands adversaires du culte des faux dieux, les témoins vivants du Dieu saint, les prophètes, qui nous montrent à quel degré d'idolâtrie le peuple du royaume du sud parvint en ses dernières années de vie indépendante. « Ô Juda, s'écrie Jérémie (Jérémie 2.28), tu as autant de dieux que de villes ! » Et, à la même époque, au commencement du VI^e siècle, c'est Ézéchiël (Ézéchiël 8) qui, après avoir parlé de « l'idole de la jalousie » (Astarté), érigée à l'entrée de la porte intérieure de la ville, énumère les faux dieux qui règnent en Juda sous leur triple forme : animaux, Thammuz (Adonis ou le printemps qui par sa mort entraîne les femmes aux larmes et aux débauches rituelles), et le Soleil ou Baal que l'on adore en tournant le dos au Temple de Jéhovah. Il fallut l'exil, ses souffrances et la rencontre brutale

de tout le paganisme babylonien, pour guérir à tout jamais de l'idolâtrie au moins la partie du peuple — la meilleure — qui revint en Palestine. La réforme d'Esdras, la loi interdisant les mariages avec des païens, la publication de la loi de Moïse eurent raison du culte idolâtre ; et le peuple, dépendant des Perses, puis des Grecs, puis des Romains, vécut fidèle, au moins extérieurement, et jusqu'au fanatisme, à sa loi et à son culte restauré ; il fut même capable de souffrir avec héroïsme les persécutions d'Antiochus Épiphane. C'est l'histoire des Macchabées.

II Le culte idolâtre de Jéhovah

C'est bien à ce culte du Dieu national que Jéroboam attire son peuple quand il élève un taureau à Dan, un autre à Béthel, aux deux extrémités du royaume de Samarie. En dehors du Décalogue, dont l'édition actuelle portant des commentaires n'est certainement pas antérieure au VIII^e siècle, c'est dans ce siècle même que nous trouvons les premières protestations jéhovistes contre le culte des images, même des images de Jéhovah. « Ton veau d'or, ô Samarie, est rejeté ! » s'écrie avec mépris le prophète Osée (Osée 8.5), vers l'an 750, à peu près à l'époque où Jéroboam II pontifiait à Béthel sous les diatribes d'Amos.

Mais auparavant, l'horreur sainte du culte des images dont on trouve des échos dans le Pentateuque et qui a parfaitement pu exister en effet à l'époque de Moïse, ne laisse pas de trace dans l'histoire du prophète Élie. Il est l'ennemi du baalisme, il ne semble pas l'être des images et il ne l'est certainement pas des hauts-lieux puisqu'il sacrifie, en sûreté de conscience, sur le Carmel. D'autre part, il est positivement question d'images qui doivent être des représentations, tout au moins des symboles, de l'Éternel, dans les livres des Juges et de Samuel. Gédéon a détruit, sur l'ordre de Dieu, l'autel de Baal et la statue d'Astarté ; mais, après sa victoire sur Madian, il construit en toute bonne conscience, avec l'or pris à l'ennemi, un *éphod* qui est certainement une sorte de statue (Juges 8.27). Cet éphod, il est vrai, provoqua sans tarder un culte idolâtre abominable. « Il fut un piège pour Gédéon et pour sa maison ». Dans l'épisode si caractéristique de Mica d'Éphraïm (Juges 17), l'éphod est mentionné comme un objet indispensable au culte que Mica doit à Jéhovah, tout aussi indispensable que le prêtre lui-même. David va chercher dans le sanctuaire de Nob, chez le prêtre Ahimélec, l'épée de Goliath qui était « derrière l'éphod » (1 Samuel 21.9). Plus tard, lorsque menacé par Saül il éprouve le besoin de consulter l'Éternel, il dit au prêtre Abiathar : (1 Samuel 23.9) « Apporte l'éphod », comme on parle d'un objet connu et indispensable. Et l'Éternel répond aux questions que David lui pose ainsi devant l'éphod (voir ce mot).

La guerre aux images, à toute image, commence en réalité au VIII^e siècle ; ce sont les prophètes qui la déchaînent pour fonder ou restaurer le culte spirituel du Dieu saint. C'est Amos à Béthel ; Osée prêchant contre « le veau de Samarie » ; Ésaïe à Jérusalem inspirant les réformes d'Ézéchias : (2 Rois 18.4) ce fut alors qu'on mit en pièces le fameux serpent d'airain dont la place était légitime dans le Temple ; ce Néhustan était devenu un piège, une idole pour les Israélites. Au VII^e siècle, la réforme de Josias (2 Rois 23) chassa du Temple

toutes les idoles qu'y avait installées le règne de Manassé. Le Deutéronome (Deutéronome 16.21 et suivant) est d'un bout à l'autre contre les images ; or il date de l'époque de Josias. Les prophètes d'après l'exil, notamment le deuxième Ésaïe (Ésaïe 40.19 ; Ésaïe 41.7 ; Ésaïe 46.6), parlent des idoles et de l'idolâtrie avec le mépris des choses vaincues qui ne sont plus que des choses étrangères. Mais l'horreur de l'idolâtrie restera désormais au fond du cœur juif. Au I^{er} siècle de l'ère chrétienne, les Juifs de Corinthe convertis au christianisme ne pouvaient voir sans répulsion un de leurs frères manger la viande qui avait participé aux sacrifices idolâtres. Il fallait que le Juif Saul de Tarse eût remporté une victoire bien décisive sur son vieux judaïsme pour pouvoir exhorter avec sérénité les Juifs chrétiens à ne plus se formaliser de telles choses : « Il n'y a point d'idoles dans le monde, il n'y a qu'un seul Dieu ! » (1 Corinthiens 8.4). Et quand, auparavant, il avait trouvé à Athènes tant d'autels idolâtres et tant d'idoles, son cœur de croyant outré pour l'honneur de Dieu n'en avait conçu aucune répulsion pour ses frères païens ; au contraire il n'avait vu là que l'occasion d'élever plus haut leur regard, vers le Dieu inconnu qu'ils cherchaient à tâtons, trop bas, au milieu des images terrestres (Actes 17.16 et suivants, cf, 1 Corinthiens 5.10). Toutefois, chez les chrétiens, il dénonce comme idolâtrie non seulement les cultes de faux dieux (Galates 5.20 ; 1 Corinthiens 6.10), mais aussi la participation aux fêtes païennes (1 Corinthiens 10.7), et, au figuré, l'avarice comme culte de Mammon (Colossiens 3.5 ; Éphésiens 5.5). Cf (1 Pierre 4.3 ; Apocalypse 2.1 ; Apocalypse 22.16 ; 1 Jean 5.21).

< Iddo
Idumée >